

## MARUCHEAU

La famille Marucheanu à Sainte-Lucie au 19e siècle était probablement issue d'une famille de ce nom à la Guadeloupe au 18e siècle, mais l'état actuel de nos connaissances ne nous permet pas de l'affirmer avec certitude. Des recherches supplémentaires nous permettraient sans doute d'en savoir plus.

L'auteur de la famille guadeloupéenne était Guillaume Marucheanu (ou Marucheanux) qui vivait vers le milieu du 17e siècle et qui épousa Marie Requis (ou Reynis) (1). Leur fils, Barthélemy Marucheanu, naquit en Gascogne vers 1664 (2). Le 27 octobre 1682 il s'engagea pour les Antilles à Jean-Baptiste Robin par acte passé devant un notaire de Nantes selon lequel il devait s'embarquer sur le navire l'Oranger (3). Il se fixa à la Guadeloupe, au quartier de Mont-Carmel, où il devint menuisier et où il mourut le 26 août 1729 (4). Il y épousa, le 28 janvier 1687, Agnès Lainé (fille de Pierre Lainé et Charlotte Bazin) (5). De ce mariage sont nés au moins six enfants (6):

1. Marc Antoine, baptisé au Mont-Carmel en novembre 1690 (7);
2. Jean, né le 17 mars 1694 et baptisé le lendemain au Mont-Carmel le (8);
3. Pierre, de qui nous reparlerons;
4. Marie Agnès, baptisée au Mont-Carmel le 24 octobre 1687 (9);
5. Marguerite, baptisée au Mont-Carmel le 2 octobre 1689, morte le même jour (10); et
6. Barthélemy, baptisé au Mont-Carmel le 15 août 1696 (11).

Pierre Marucheanu naquit vers 1698 (12). Il était maître menuisier (13). Selon un article dans GHC (1991), il épousa au Vieux-Fort-l'Olive de la Guadeloupe, le 20 juillet 1722, Catherine Découché (on trouve aussi De Coucher), (native de cette paroisse, fille de Jean Découché et Marie Marthe Pitre) (14). Leur fille Marie Anne Angélique Marucheanu, née le 17 juillet 1744 et baptisée au Mont-Carmel le 26 du même mois, épousa au Fort-Saint-Pierre de la Martinique, le 22 novembre 1768, Joseph Le Curieux Chalons (né au Fort-Saint-Pierre le 3 avril 1744, qui passa avant 1779 à Sainte-Lucie où il fut capitaine aide-major de milice au quartier de l'Anse-la Raye où il mourut le 14 juillet 1786) (15).

Selon un autre article dans GHC (1996), Pierre Marucheanu et Marie Catherine Desalle (sic) ont eu un fils, Michel Antoine Marucheanu, né le 28 juin 1729 et baptisé au Mont-Carmel le 7 juillet 1729, mort au Mont-Carmel le 8 février 1772, qui y épousa, le 23 janvier 1755, Marie Elisabeth Pierret (née le 19 février 1732, baptisée au Mont-Carmel le 25 du même mois, fille de Jacques Pierret, habitant du Mont-Carmel, et Anne Elisabeth Michineaux; la veuve se remaria en 1773 avec François Charles Guérin, notaire royal, qui mourut neuf mois plus tard; elle mourut à Basse-Terre le 18 novembre 1801, sans postérité) (16).

On trouve une certaine dame Marie Françoise "Marucheanu", femme de Jean-Baptiste Ollivier, qui fut un temps conseiller au conseil de Grenade (probablement vers 1782); étant veuf il se maria à Saint-Pierre en 1791 (17).

Il se peut que la famille Marucheanu se soit installée à Sainte-Lucie à la suite de la famille Aquart à laquelle elle était alliée. Cette famille nombreuse, qui comptait parmi ses membres d'importants négociants de Bordeaux et de la Martinique aussi bien que des propriétaires de terres dans plusieurs îles, devint vers 1775/1785 propriétaire d'une sucrerie au Vieux-Fort de Sainte-Lucie, quartier où se trouvait au 19e siècle la sucrerie de la famille Marucheanu.

Dame Charlotte Marucheanu Aquart était marraine au Vieux-Fort le 2 janvier 1789 (18). Il doit s'agir d'une demoiselle Marucheanu, épouse d'un sieur Aquart.

Pierre Marucheanu était propriétaire en 1810 d'une sucrerie au Vieux-Fort où il avait 53 esclaves; chez lui vivaient quatre autres blancs: une femme (sans doute son épouse) et deux garçons et une fille (probablement leurs enfants) (19). A cette époque Pierre était commissaire civil du Vieux-Fort (20).

Selon le rapport officiel des pertes subies lors du cyclone de 11 aout 1831, celles de Pierre Marucheu à la sucrerie "Black Bay" (Anse Noire) au quartier de Laborie (sic) s'élevaient à 30 000 livres coloniales, ou £625 (21).

Pierre et sa famille étaient aussi propriétaires à Saint-Vincent et à la Grenade. Lors de l'abolition de l'esclavage dans les colonies britanniques, une compensation de £2852 fut attribuée à Pierre Marucheu, Marie Joseph Aquart, Joseph Polixcome (?) La Porte Aquart, Duncan Ferguson et Marie Euphémie Aquart Ferguson sa femme, pour 117 esclaves à Saint-Vincent (22). Il s'agit probablement des propriétaires de l'habitation "Reform" dans la petite île de Bequia (dépendance de Saint-Vincent); cette terre est citée vers 1822-1831 comme appartenant à Monsieur Marucheu et consorts (23). A la même époque une somme de £1881 fut attribuée à Jeanne Charlotte Aquart, Marie Catherine Marucheu et Modeste Aquart pour 68 esclaves à la Grenade, et une autre somme de £287 à Marie Catherine Marucheu pour 11 esclaves, toujours à la Grenade (24).

A Sainte-Lucie, une somme de £1827 fut attribuée à la veuve de Pierre Marucheu pour 80 esclaves, une de £1368 à quatre de ses fils pour 59 esclaves, et une de £2389 conjointement à ces quatre fils et à Charles de Lobel et sa femme née Plant pour 108 esclaves, la part des quatre Marucheu dans cette dernière somme étant de £974 (25).

Pierre Marucheu mourut avant 1837 laissant une veuve, Marie Françoise Charlotte Aquart, et cinq fils: (26)

1. Pierre Jean Marie, vivant en 1836 (27). Nous ignorons sa destinée.
2. Raymond Sainte-Catherine, de qui nous reparlerons.
3. Pierre François Marie Clermont, inscrit à l'université de Glasgow en 1830 (27). Le 20 juin 1842 Clermont Marucheu obtint une commission de notaire royal à Sainte-Lucie, au siège de Castries; il occupait encore cette charge en 1857 (29). Il ne pratiquait plus en octobre 1861; peut-être était-il déjà mort (30).
4. Saint-Sop. (?) Antoine, inscrit à l'université de Glasgow en 1831, vivant en 1836 (31). Nous ignorons la destinée d'Antoine Marucheu.
5. Jules Marc, inscrit à l'université de Glasgow en 1837, qui devint docteur en médecine de cette université en 1844 (32). Nous ignorons sa destinée.

Une communication particulière du professeur James Drouilhet nous apprend qu'une branche de la famille Marucheu quitta Sainte-Lucie vers 1855 et qu'elle s'établit vers 1860 à San Antonio, dans le Texas (USA). Nous supposons que cette branche était issue d'un des fils de Pierre Marucheu.

Raymond Sainte-Catherine Marucheu, qui fut nommé administrateur de la succession de son père, par jugement du 15 avril 1840, était planteur sucrier et propriétaire de l'habitation La Retraite au Vieux-Fort (33). Il bénéficia probablement d'une aide financière de la part de son beau-père John Goodman (34). En 1841 Raymond Marucheu fut nommé "justice of the peace" à Vieux-Fort et devint par la suite "deputy coroner" du quartier; il démissionna de ces deux offices en 1858 (35). Il avait épousé à la Soufrière, le 21 septembre 1847, Mary Jane Goodman (fille de John Goodman, planteur sucrier et membre des conseils exécutif et législatif de Sainte-Lucie, et Marie Anne Félicité Devaux) (36). De ce mariage sont nés trois fils:

1. Lionel, qui mourut sans postérité (37);
2. Alfred, qui suit; et
3. John Goodman, qui suivra après son frère.

Alfred Marucheu épousa Natalie Lacaze (probablement fille de Louis Lacaze, procureur général et membre des conseils exécutif et législatif de Sainte-Lucie) et en eut trois enfants (38):

1. Louis, qui quitta Sainte-Lucie et passa à San Antonio, dans le Texas; il se maria à Galveston, dans le Texas, vers 1914 avec Lucie de Brettes (née à Sainte-Lucie, fille de Charles Marie de Brettes et Anita Lousteau) (39). Leur petit-fils Louis Marucheu vivait dans le Colorado (40).
2. Lucie, qui épousa ..... Hutchinson (41). Etant veuve elle vivait chez sa soeur à Sainte-Lucie.
3. Alix, qui épousa Charles de Brettes (beau-frère de son frère Louis), d'où un fils unique, Gaston de Brettes (42). Veuve, elle tenait une pension de famille à Castries,  
Alix et Lucie étaient les deux derniers membres de la famille Marucheu à Sainte-Lucie.

John Goodman Maruchau était vers 1890 médecin à Sainte-Foy-la-Grande (Gironde) (43). Il épousa Anne Adélaïde Marie de Chanaud, dernière représentante de sa famille, et adopta le nom Maruchau de Chanaud (44). De ce mariage sont issus deux fils, Raymond et Gustave.

Nos sources sont identifiées dans les notes suivantes, où on trouvera aussi quelques détails supplémentaires.

- (1) Goddet-Langlois, Dictionnaire des familles guadeloupéennes (1991), 288; B et Ph Rossignol, Note dans GHC (1991), 408; J M Loré, Engagements à Nantes (2001), 68.
- (2) Goddet-Langlois (1991), 288; Rossignol (1991), 408; Loré (2001), 68. Selon son acte d'engagement il était âgé de 18 ans en 1682 et natif de Meillan en Gascogne; selon son acte de mariage il naquit à Melan au diocèse de Bazas; selon son acte d'inhumation il était âgé d'environ 65 ans en 1729. Madame et Monsieur Rossignol pensent que son lieu de naissance était l'actuel Meilhan-sur-Garonne.
- (3) Rossignol (1991), 408; Loré (2001), 68; GHC (2001), 3247.
- (4) Rossignol (1991), 408; Goddet-Langlois (1991), 288; Y Jouveau du Breuil, Le peuplement des Saintes (2000), 38-39.
- (5) Rossignol (1991), 408; Goddet-Langlois (1991), 288. Pierre Lainé dit Saint-Martin, né vers 1614, recensé à la Guadeloupe (Capesterre) en 1664, mourut vers 1668 (Rossignol (1991), 408).
- (6) Barthélemy Maruchau eut aussi deux ou trois enfants naturels d'une liaison avec Louise Dardancourt, morte au Mont-Carmel le 13 novembre 1694; celle-ci passa aux Saintes pour accoucher, et ses enfants semblent avoir gardé le nom Dardancourt (Jouveau du Breuil (2000), 38-39; Goddet-Langlois (1991), 288).
- (7) Goddet-Langlois (1991), 288.
- (8) Goddet-Langlois (1991), 288. Le 17 décembre 1719, "le sieur Jean Baptiste Maruchau" est parrain au Carbet de la Martinique (Registres paroissiaux de la Martinique). Est-ce le meme personnage?
- (9) Goddet-Langlois (1991), 288.
- (10) Goddet-Langlois (1991), 288.
- (11) Goddet-Langlois (1991), 288.
- (12) Rossignol (1991), 408 (il y a des lacunes dans les registres du Mont-Carmel).
- (13) Rossignol (1991), 408.
- (14) Rossignol (1991), 408. Jean Découché, habitant du Vieux-Fort de la Guadeloupe, y mourut le 21 juin 1740 à l'âge de 88 ans; il avait épousé au Mont-Carmel, le 8 aout 1690, Marie Marthe Pitre (née à la Guadeloupe, morte au Vieux-Fort le 27 janvier 1760 à l'âge de 95 ans, fille de Jean Pitre, protestant, flamand né à Calais vers 1634, habitant de la Guadeloupe, mort aux Saintes (Terre-de-Bas) le 25 septembre 1688, et Catherine Adrien, née vers 1633) (Rossignol (1991), 408; Goddet-Langlois (1991), 145, 329.
- (15) Rossignol (1991), 408; E et R Bruneau-Latouche, Sainte-Lucie (1989), 233; E et R Bruneau-Latouche, Généalogie Le Curieux (1990), 13.

- (16) Sainte-Croix Lacour, Les Pierret, GHC (1996), 1591, 1595. Jacques Pierret, scieur de long, puis habitant et sergent de milice à la Guadeloupe, épousa Marguerite Thibault, née vers 1654, morte au Mont-Carmel le 10 février 1714, et en eut, entre autres, Jacques, baptisé au Mont-Carmel le 26 septembre 1690, y inhumé le 2 octobre 1748, qui y épousa, le 10 novembre 1716, Anne Elisabeth Michineaux (baptisée au Mont-Carmel le 23 juillet 1698, morte à la Guadeloupe le 17 mai 1780, fille de Mathurin Michineaux, serrurier, et Isabelle Angélique (alias Anne Elisabeth) Marchand) (Lacour (1996), 1590; Goddet-Langlois (1991), 296, 327).
- (17) S Poujol, Note dans GHC (1993), 903.
- (18) Registres paroissiaux de Sainte-Lucie.
- (19) Public Record Office (Londres), CO 253/6; CO 253/7.
- (20) CO 253/7.
- (21) CO 253/31. Selon ce document il y avait deux sucreries de ce nom au quartier de Laborie; l'autre appartenait au sieur Fressenjat. La rivière des Anses noires ou "Black Bay" formait la limite entre les quartiers de Laborie et du Vieux-Fort.
- (22) Accounts of Slave Compensation Claims, Ordered, by the House of Commons, to be Printed, 16 March 1838.
- (23) C Shepherd, An Historical Account of the Island of St Vincent (1831), Appendix V.
- (24) Accounts of Slave Compensation Claims.
- (25) Accounts of Slave Compensation Claims.
- (26) Accounts of Slave Compensation Claims; W I Addison, The Matriculation Album of the University of Glasgow (1913), 380 (n° 12602), 389 (n° 12887), 420 (n° 13833). Selon ce dernier, Clermont Marucheu, inscrit en 1830, était le troisième fils de Pierre; Antoine Marucheu, inscrit en 1831, était le cinquième (sic - quatrième ?) fils de Pierre; et Jules Marucheu, inscrit en 1837, était le cinquième fils de Pierre. Dans une liste des indemnifiés nous lisons: "Pierre J Marie Marucheu, R St Catherine Marucheu, Pierre Francois M Clermont Marucheu & St Sop Anthony Marucheu", et dans une autre: "P Jean Marie Marucheu, R St Catherine Marucheu, P F Marie C Marucheu and St S Anthony Marucheu". Nous présumons que les deux premiers noms de ces deux listes sont ceux des deux premiers fils de Pierre Marucheu (probablement les deux garçons qui vivaient chez lui en 1810 selon CO 253/7).
- (27) Accounts of Slave Compensation Claims.
- (28) Addison (1913), 380.
- (29) Wells, St Lucia Almanack 1852, 7; CO 257/1 juin 1857.
- (30) X Steiner, Notes sur quelques registres [à] Castries, dans CGHIA, cahier 59 (1997), 44 (lisez Clermont Marucheu au lieu de "Clermont Fellarucheu").
- (31) Addison (1913), 389; Accounts of Slave Compensation Claims.
- (32) Addison (1913), 420; W I Addison, A Roll of the Graduates of the University of Glasgow (1898), 425. Son nom ne figure pas dans les listes d'indemnifiés (Accounts of Slave Compensation Claims).
- (33) H H Breen, St Lucia (1844), 388; Wells 1852, 38; CO 257/1 26/8/1857, 25/8/1858.
- (34) En 1851 La Retraite est au nom de Marucheu & Goodman (Wells 1852, 38).
- (35) CO 257/1 9/6/1858; CO 258/1 (le journal The Palladium) IV 170; Wells 1852, 6.
- (36) CO 258/1 X 477; Bundy, Carnet de notes manuscrites sur les familles de Sainte-Lucie. Le mariage fut célébré sur l'habitation Union Vale, résidence de la mariée; le marié étant catholique et la mariée anglicane, ils furent mariés par le ministre anglican puis par le prêtre catholique.
- (37) Bundy.
- (38) Bundy.
- (39) Bundy; Communication du professeur James Drouilhet.
- (40) Communication du professeur James Drouilhet.
- (41) Bundy.
- (42) Bundy.
- (43) P M Dioudonnat, Encyclopédie de la fausse noblesse (1976), 244.
- (44) Dioudonnat (1976), 244; P M Dioudonnat, Encyclopédie . . . (1982), 446; F de Saint Simon et E de Sereville, Dictionnaire de la noblesse, Supplément (1977), 170. La famille de Chanaud, anoblée par charges au 18e siècle, portait pour armes: d'or au chef d'azur chargé de trois étoiles d'or (E de Sereville et F de Saint-Simon, Dictionnaire de la noblesse (1975), 281).